

Art actuel

Habitants Artistes

is character to metabatal and man less if tools and tools are and tools and tools and tools and tools and tools are and tools and tools and tools and tools are and tools and tools and tools and tools are and tools and tools and tools are and tools and tools are and tools

Une installation/parcours de Daniel Poulin le long de la rivière Yamaska

Visite en présence de l'artiste le dimanche 25 février 2001

3,2 impérial

Départ du 164 rue Cowie, 3e étage, Granby, à 14 h 00

Centre d'essai en arts visuels

Tél.: (450) 372-7261 3eimperial@endirect.qc.ca 164 Cowie, Granby bureau 330, MRC Haute Yamaska, (Québec), J2G 3V3





Supra rural, programme de résidence d'artiste, espace d'exploration de nouveaux publics, suffisamment coincé entre ville et campagne pour se charger de toutes les formes énergiques de la ruralité; parti pris qui agite les mémoires agrestes, les inquiétudes banlieusardes et surtout l'utopie d'une nouvelle citoyenneté.

N 45º 23.842' 0 72º 43.641'

Paniel Poulin

SuprA

Montréal

Programme de résidence et d'exposition

Daniel Poulin : Artère

Résidence: du 31 janvier au 25 février 2001 Exposition: du 25 février au 23 mars 2001, le long de la Yamaska - Visite libre en tout temps Inauguration: le dimanche 25 février à 14 h 00 Rendez-vous au 3e impérial pour une visite du parcours en présence de l'artiste.

rue Principale Denison Est rue St-Jacques x 164 Cowie Granby Sherbrooke

3,ª impérial

Centre d'essai en arts visuels Producteur et diffuseur de Supra rural Centre d'artistes membre du RCAAQ

Je suis l'ambiguîté. Je m'acharne à faire des ponts entre les îles et le rivage. En même temps, je veux garder l'intégrité de ma forme que j'impose au décor, et le veux abolir toutes les distances, me confondre, Je veux à la fois me différencier et m'intégrer. Je veux ne pas être prisonnier de l'irrévocable. Je veux pouvoir aller et venir, dire et dédire. Je récuse mon droit sans appel à l'aller simple vers nulle part. Daniel Poulin, «Vagabondages», éd. Boréal Art/Nature.

À l'affût des horizons et des traces du temps, des hommes et des époques, Daniel Poulin poursuit une quête qui prend son sens dans les détours et les contours de son parcours d'artiste coureur des bois, de philosophe vagabond et conteur.

Son esthétique se révèle au fil des complicités qu'il entretient avec la forêt boréale, les ruisseaux et les lacs des Hautes-Laurentides, son territoire de vie, son atelier à ciel ouvert. Depuis 1989 Il est impliqué activement dans l'organisation d'expéditions ar /aventure et de résidences art/nature, une spécificité du centre d'artistes Boréal Art/Nature dont il est membre fondateur et président. Il a lui-même participé à ces aventures collectives dans des lieux sauvages hors du commun tels Grande Baleine et lac Nemiskachi au Québec, les hautes terres sauvages d'Islande et, bientôt peut-être, la forêt tropicale mexicaine.

Par quelque signe il tente de marquer la complexité et l'ambivalence d'un lieu, d'en toucher la surface et d'en percevoir les strates immémoriales. À titre d'exemple, citons Face à face, une oeuvre réalisée en 1995 dans le contexte du projet À l'affût, une chasse dans la forêt boréale. Cette installation incitait le promeneur à suivre une piste le conduisant sur le lieu d'un festin dont le couvert était dressé près d'une chute.

En 1996, Daniel Poulin est invité avec le groupe Boréal, par les Hochuktlisat-h, occupants millénaires de la grande forêt pluviale de l'île de Vancouver. Inspiré par les pratiques ancestrales de ces autochtones qui extraient des arbres vivants sans les tuer. l'écorce ou le bois pour en faire des objets rituels ou fonctionnels, il crée au lac Henderson. Arbre reconstitué culturellement, sorte de facsimilé absurde de notre complexité bafouée.

Il a participé à de nombreuses expositions au Québec, au Canada. aux États-Unis, en France, en Belgique, en Angleterre et en Italie. Il vient de publier Vagabondages, récit d'une expédition solitaire en canot sur le territoire laurentien, à travers lequel se conjuguent déplacement réel et incursion dans des espaces symboliques.

ARTÈRE

0

Armé des outils d'orientation sophistiqués que sont le GPS et les logiciels de cartes topographiques, il explore en marchant une artère du territoire de Granby, la rivière Yamaska, pour y semer les bornes d'un parcours poétique balisé par quelques échappées du regard.

